

notre salut. Avec l'hymne de l'Eglise nous lui dirons " O Cœur, joie des bienheureux, espérance des mortels, voici qu'attirés à votre voix, nous venons à vous dans la supplication. Arrosez nos plaies de votre sang, donnez à tous ceux qui vous invoquent de nouveaux cœurs. "

—ooo—

A LA PALME.

La relation que nous rapportons ici a été longtemps attribuée à Saint Ambroise, mais pour n'être pas de ce saint, elle n'en est pas moins très-antique, et assez véridique pour servir de base aux légendes du Bréviaire Romain.

" Moi, Philippe, serviteur du Christ, avec mon fils j'ai enlevé et enseveli dans ma maison les corps de deux Saints. Leur mère se nommait Valérie et leur père Vital.

Vital était un personnage consulaire qui avait servi avec distinction dans les armées. Il était venu à Ravenne avec le juge Paulin, qu'il assistait dans ses fonctions. Un jour, il vit devant le tribunal un chrétien, nommé Ursicinus, médecin de profession et ligurien d'origine, qui, après avoir subi d'affreux tourments, venait d'être condamné à avoir la tête tranchée. Le lieu d'exécution pour les chrétiens se nommait *à la Palme* (ad Palmam), parce qu'il était planté de vieux palmiers. Lors donc que le condamné fut arrivé à la Palme, il eut peur et allait prendre honteusement la fuite, quand Vital lui cria : " Arrête, Ursicinus, arrête ! toi qui guérissais les autres, tu voudrais enfoncer dans ton âme le